

# LA MOBILISATION, C'EST LA GUERRE...

La voici revenue avec son haleine de bête puante, reniflant de son muffle de monstre stupide tout ce qui peut se détruire, la voici revenue, si odieuse qu'elle n'ose pas se nommer de son nom. La voici revenue: c'est la guerre!

Ça commence par le rappel de plusieurs classes, par la mobilisation larvée et l'envoi de toute une jeunesse dans une mission de «pacification», qui trouve son expression dans les nettoyages de bleds et les ratissages de villages.

Ah! l'on peut s'indigner sur les atrocités nord-algériennes et pleurer des larmes de crocodiles sur les victimes, nous les pourvoyeurs d'Oradours africains.

Tout ce qu'on pourrait regretter, c'est d'avoir eu d'aussi bons élèves. «*Rappel des classes*», «*200.000 hommes mobilisés*», qu'est-ce que ça représente pour vous, politiciens, hommes d'état: des chiffres?

Pour nous, qui n'avons pas perdu la notion de l'homme, ce sont des voix, des rires, des regards clairs, qui vont s'éteindre pour toujours, se fermer à jamais.

Et pourquoi?

Pour attendre les intérêts de Bargeaud, Blachette et consorts, pour perpétuer les privilèges féodaux de gros colons qui dictent la loi au gouvernement et peuvent impunément recevoir un président du conseil sous les huées.

Vous allez mourir, vous qui partez pour permettre à des négriers de payer leurs ouvriers 20.000 fr. par an, vous allez mourir sous l'égide de la très démocratique république, quatrième du nom, pour conserver aux nouveaux seigneurs leur insatiable appétit et leur arrogance, pour assurer la survie d'un monde grégaire.

Et tout cela au nom de la liberté!

Cependant dans cet horizon fermé, un reste d'espoir survit.

Un réveil de la conscience populaire;

Une protestation chaque jour grandissante contre ce qui est une honte pour notre pays.

Non! on ne règne pas par la force lorsqu'elle se heurte au vouloir de la paix d'un peuple, on ne bâillonne pas toute la presse, on n'opprime pas toutes les pensées, on n'achète pas les consciences.

Veuillent le comprendre ceux qui ont pris la responsabilité d'être les dirigeants du pays, s'ils ont encore quelque scrupule à maculer l'histoire d'une de ces pages les plus odieuses.

**Maurice LAISANT.**

-----